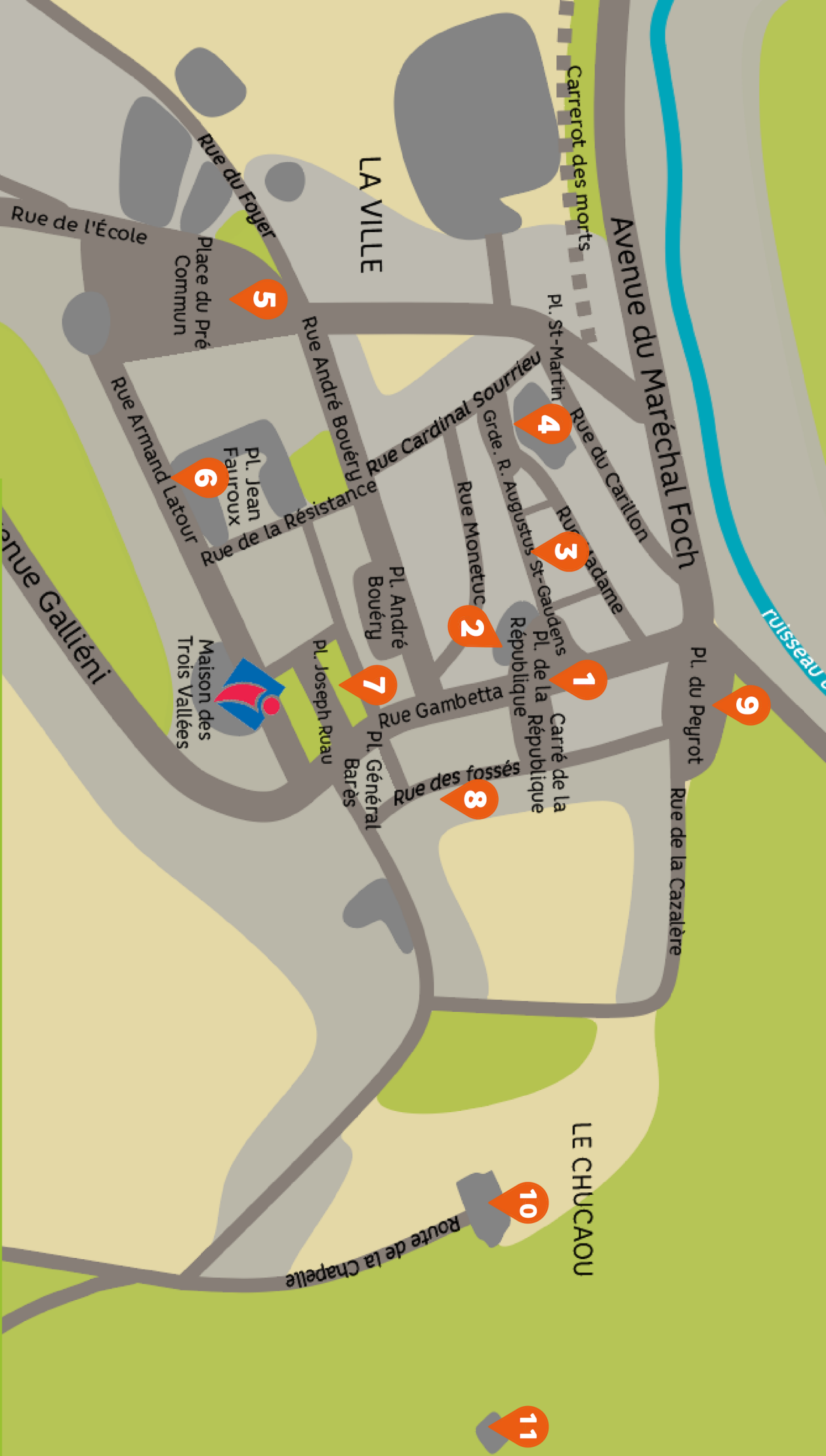


Partons à la découverte

ASPÉT



Circuit historique

- 1 - La Place de la République / 2 - La Mairie / 3 - La Grande Rue A. Saint-Gaudens
- 4 - L'église Saint-Martin / 5 - Le Pré commun / 6 - L'ancien "Hôtel des écoles"
- 7 - Les places Ruau et Barès / 8 - Le Rue des fossés / 9 - La Place du Peyrot
- 10 - La Chapelle de Miégecoste / 11 - La Tour du Chucaou

Un peu d'Histoire...

La baronnie d'Aspet fut, au Moyen-Age, la seigneurie la plus importante de la région après le comté de Comminges.

Le premier seigneur connu, Raymond-At est attesté en 1068. La baronnie changea de mains à plusieurs reprises, passant successivement à la famille de Coarraze, puis à la maison de Foix, enfin à celle d'Albret, mais elle ne fut rattachée à la Couronne de France qu'en 1607, sous le règne d'Henri IV, qui fut son dernier seigneur.

L'histoire a surtout retenu le nom de Dame Barrave, qui donna une Charte à la ville et celui de Catherine de Coarraze, morte en 1492, à qui, on doit, en particulier, la fontaine qui orne la place principale de la ville.

Aspet était entourée de murailles. Des anciennes fortifications il ne reste que le donjon, qui sert aujourd'hui de clocher. Le plan de la ville témoigne encore de ce passé médiéval.

L'origine du nom du village ne fait pas l'unanimité... Pour certain, le préfixe -asp. proviendrait de la racine du mot latin « asper » désignant un lieu abrupt. Sur le même principe, « Aspeigt » en Ossau signifie « vallon très raide » et « Aspé » près de Gavarnie signifie un « val encaissé ».

Pour d'autres, le nom « Aspet » se rapproche de «Espet, Aspeg, Ezpel » qui, en basque, désignent le buis.



Place de la République

La Place de la République est la place centrale du village d'Aspet.

Au centre de cette place se trouve la fontaine dite "Henri IV" mais qui est due, en réalité, à Catherine de Coarraze, seigneuresse d'Aspet un siècle avant ce roi. Il semblerait, cependant, que sa construction ait été achevée au cours du règne du roi Henri IV.

Cette fontaine fut, pendant longtemps le seul point d'eau de l'agglomération.



La Mairie 2

La Mairie a été construite dans les premières années du XX^{ème} siècle, après la démolition, en 1898, d'une Halle aux marchands et sur l'emplacement d'une autre halle, appelée Halle aux grains.

Ces halles étaient d'une très grande utilité lors des marchés qui se tenaient dans le village. Située entre montagne et plaine, Aspet a été, pendant des siècles, un lieu d'échanges important. La réputation des foires de la Saint-Barthélémy ou de la Sainte-Catherine s'étendait très loin.

Les marchés hebdomadaires se déroulaient sur les diverses places. Le commerce du bétail s'effectuait au Foirail, devenu le "Pré commun".

Face à la Mairie, vous remarquerez le buste de Joseph Ruau, sculpté par André Abbal.

Joseph Ruau fut Maire d'Aspet, député de Saint-Gaudens, et surtout ministre de l'Agriculture entre 1903 et 1908. Aspet doit beaucoup à cet éminent homme politique : nouvelle mairie, mise en service du train Saint-Gaudens - Aspet, hôpital intercantonal, abattoir...



3 La Grande Rue Augustus Saint Gaudens

Cette rue a longtemps été la rue centrale du bourg, anciennement appelée rue Saint-Martin. C'est une rue étroite dans laquelle, autrefois, se concentrait le commerce.

Au début de la rue, sur votre gauche, se trouve une maison ancienne (avec tour intérieure) qui fut un temps la demeure du juge royal. L'entrée principale de cette bâtisse est surmontée d'une clé de voute portant l'inscription 1674.

Le nom d'Augustus Saint-Gaudens est accolé à la dénomination "Grande Rue" en souvenir du célèbre sculpteur américain du même nom. Augustus Saint-Gaudens n'est pas né à Aspet, mais sa famille y habitait depuis plusieurs générations. Son père s'était expatrié et marié en Irlande, où Augustus est né, puis aux États-Unis. Augustus Saint-Gaudens est un des plus grands sculpteurs américains de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle.

En descendant la Grande Rue Augustus Saint-Gaudens, sur votre droite un petit passage s'offre à vous qui aboutit à la "rue Madame", en souvenir de Catherine de Coarraze.

L'église Saint-Martin

Dans son état actuel, l'église Saint-Martin date du milieu du XIX^{ème} siècle (la nef centrale a été exhaussée en 1900).

Cependant, elle contient des éléments plus anciens comme la chapelle Seigneuriale, située derrière le maître-autel, de style gothique, datant du XV^{ème} siècle. On y voit, à la clé de voûte, les armes de la famille de Coarraze et à la retombée des nervures, quatre belles sculptures.

Dans le fond de l'abside, vous pouvez admirer, une fresque du XV^{ème} siècle, représentant l'Annonciation.

Le clocher, ancien donjon, servait de protection au village surveillant la porte principale du bourg : La porte St-Martin. A l'origine, la tour était beaucoup plus haute qu'aujourd'hui. Elle est flanquée d'une tourelle qui abrite l'escalier. On remarquera spécialement la porte d'accès de cette tourelle datant du XIV^{ème} siècle



Le clocher, en plus d'avoir eu le rôle de donjon, abrite désormais un carillon original de 16 cloches qui sont jouées manuellement. Ce carillon à son propre répertoire composé par André Bouéry entre 1850 et 1860.

André Bouéry est un musicien et poète gascon du XIX^{ème} siècle, issu d'une vieille famille aspétoise. Il est connu pour son recueil de chansons gasconnes "Cansous det campanè d'Aspetch".



**5**

Le Pré commun

Le Pré commun, avant la construction de la route, qui le traverse, était aménagé en promenade ombragée de platanes et de marronniers. La fanfare y donnait des concerts. C'est en contre-bas que se tenait traditionnellement le marché aux bestiaux.

**6**

"L'Hôtel des écoles"

En 1878, Armand Latour, notaire, laisse à la Commune, par testament, des sommes importantes pour la construction d'écoles publiques.

L'"Hôtel des écoles" sera inauguré en 1893. La bibliothèque municipale occupe, aujourd'hui, une partie de ce bâtiment.

7

Les Places Ruau et Barès

Ces places ne formaient, autrefois, qu'une seule et même place : la Place Coudong. Elle était en dehors de l'enceinte de la ville. Pendant longtemps cette place était, en réalité, une mare destinée à l'alimentation des fossés. Elle constituait une réserve d'eau-incendie et servait de vivier pour l'élevage des sangsues.

**8**

La rue des fossés

Dans cette rue, à l'emplacement des anciens fossés de la ville, vous apercevrez la petite fontaine appelée "source aux fées". Elle fut la première source captée à Aspet.

9

La Place du Peyrot

La Place du Peyrot est une ancienne place marchande d'Aspet.

"Peyrot" signifie demi-litre de vin. En effet, sur cette place se trouvaient de nombreuses auberges qui vendaient le vin en demi-litre.



Chapelle de Miègecoste

10

La chapelle de Miègecoste, doit vraisemblablement son nom à sa situation "à mi côte", on sait déjà qu'au XVème siècle on y venait en pèlerinage de tous les environs. L'esplanade (en prolongement de la chapelle) avait été aménagée pour accueillir les foules. Pendant un temps une petite communauté de prêtres s'établit même à côté. On y vénère une Vierge noire, de type "vierge en chemise", installée là au XVIIème siècle. Incendies et pillages ont ravagé la chapelle. Grâce à la générosité du Cardinal Sourrieu, la chapelle acquiert, à la fin du XIXème siècle, son apparence actuel.

11

Tour du Chucaou

Les ruines de cette ancienne tour qui dominant la ville semblent être les ruines d'une tour à signaux improprement appelée, parfois, "tour sarrasine". On n'a conservé aucun témoignage écrit sur cette tour, mais on a toutes les raisons de penser qu'elle servait de tour de guet.

Une superbe vue vous attend à proximité de la Tour dominant sur toute la plaine et le Pic de Cagire.



Poursuivons la balade...

A l'extérieur de la ville fortifiée s'étendaient des faubourgs. On traverse celui de Frontagnères quand on vient de Saint-Gaudens.

En prenant la route d'Izaut-de-l'Hôtel, on s'arrêtera près du pont qui franchit le Ger, rivière qui prend sa source aux environs de la station du Mourtis et qui se jette dans la Garonne près du village de Pointis-Inard. Avant le pont, immédiatement à gauche, on remarquera un mur circulaire, seul reste de l'hôpital Saint-François, qui cessa de fonctionner à la Révolution. La route qui le longe emprunte le parcours de l'ancienne voie ferrée de chemin de fer qui, de 1905 à 1936, reliait Aspet à Saint-Gaudens. La gendarmerie actuelle est installée dans l'ancienne gare.

Du pont, on peut se faire une idée de l'utilisation de la rivière. D'un côté, il y a encore les vestiges d'une roue à aubes. De la digue que l'on voit de l'autre côté, partent deux canaux qui alimentaient chacun une scierie.

A Sarradère, sur la route des cols des Ares et de Portet, un petit oratoire dédié à la Vierge avait été édifié.



Association Catherine
de Coarraze



Offices de
Tourisme
de France



L'Office de tourisme
Cagire Garonne Salat
vous accueille, à Aspet
Maison des Trois Vallées
Rue Armand Latour

*Boutique de producteurs locaux,
salle d'exposition, conseils
randonnées, vélo/VTT, activités de
pleine nature, patrimoine,
découvertes !*

05 61 94 86 51

contact@opyrenees.fr

www.opyrenees.fr



Texte : Association Catherine de Coarraze
"Le Canton d'Aspet" Jacques DUCOS, Editions
Catherine de Coarraze, 2003
Crédits photos : Couverture : Alexandre
Lamoureux - L'Ours en plus | OTCGS
Edition 2024

